

BANQUE DU CANADA

À moins d'un nouveau dérapage, la diminution des taux d'intérêt directeurs serait terminée

La baisse surprise de janvier aurait été suffisante!

SELON LA BANQUE DU CANADA (BdC)

- Le taux cible des fonds à un jour demeure à 0,75 %.
- La croissance de l'économie canadienne au quatrième trimestre de 2014 a été conforme aux attentes de la BdC. Le choc des cours pétroliers a eu une incidence initiale modeste sur la demande globale et un effet plus important sur le revenu.
- La BdC continue de prévoir que l'incidence négative de la baisse des prix du pétrole se fera sentir en grande partie au premier semestre de 2015, quoique possiblement de façon encore plus rapide qu'escompté en janvier.
- Les données pour l'ensemble de 2014 tendent à indiquer que le tournant anticipé vers une croissance plus vigoureuse des exportations hors énergie et des investissements est bien amorcé.
- Les conditions financières au Canada se sont assouplies de façon notable depuis janvier, en réaction à la mesure de politique monétaire prise récemment par la BdC et à l'évolution financière mondiale. Cet assouplissement se reflète dans l'ensemble de la courbe de rendements et dans une vaste gamme de prix d'actifs, dont le dollar canadien.
- À la lumière de ces évolutions, les risques entourant le profil de l'inflation sont maintenant plus équilibrés, et les risques liés à la stabilité financière évoluent comme prévu en janvier.

COMMENTAIRES

Il s'agissait d'une décision serrée et une grande incertitude planait sur la décision de la BdC. Ainsi, les prévisionnistes hésitaient entre une deuxième baisse des taux directeurs et le *statu quo*. Les autorités monétaires ont finalement décidé de garder le taux cible des fonds à un jour à 0,75 %.

L'évolution récente des perspectives économiques est pourtant assez conforme aux dernières projections établies par la BdC dans son *Rapport sur la politique monétaire* du mois de janvier. Le PIB réel canadien a progressé de 2,4 % au quatrième trimestre alors que la BdC s'attendait à une augmentation de 2,5 %. Il est toujours prévu que la croissance économique ralentira de façon marquée en première moitié

de 2015 en raison des effets négatifs de la baisse des prix du pétrole. Le revenu intérieur brut réel (RIB réel) a d'ailleurs diminué de 0,7 % au quatrième trimestre, ce qui peut être considéré comme un signe précurseur de l'impact de la baisse des prix du pétrole.

Malgré ces embûches, les autorités monétaires semblent d'avis que la diminution des taux d'intérêt directeurs décrétée en janvier et son impact sur les conditions financières au pays seront suffisants pour stimuler la croissance de l'économie dans sa globalité. Il faut dire que des facteurs en défaveur d'une réduction additionnelle des taux d'intérêt directeurs sont présents. En outre, des pressions haussières sur l'inflation de référence subsistent avec notamment l'impact de la dépréciation du huard sur les prix des biens et services importés. De plus, contrairement à la situation qui prévalait en janvier, les prix du pétrole se sont maintenant stabilisés et une légère augmentation est même observée. Enfin, la problématique de la stabilité financière réduit aussi la marge de manœuvre pour décréter une baisse additionnelle de taux alors que l'endettement des ménages reste à des sommets. Par exemple, le taux d'épargne des ménages reste faible et il est descendu à 3,6 % au quatrième trimestre.

Implications : De façon générale, les prévisions économiques et financières de la BdC sont semblables à nos projections. Or, la décision d'aujourd'hui de laisser inchangés les taux d'intérêt directeurs indique que la BdC est confiante que les conditions monétaires actuelles seront suffisantes pour permettre à l'économie canadienne de traverser les difficultés à venir. C'est donc dire que le taux cible des fonds à un jour devrait demeurer à 0,75 % jusqu'à l'an prochain. Par contre, on ne peut exclure la possibilité qu'une autre baisse de taux soit décrétée dans les prochains mois si jamais l'économie canadienne devait ralentir plus que prévu ou si les prix du pétrole devaient recommencer à diminuer.

Benoît P. Durocher
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou
Économiste principal

Benoît P. Durocher
Économiste principal

Jimmy Jean
Économiste principal

Hendrix Vachon
Économiste senior

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

Calendrier 2015 des réunions des banques centrales

	<u>Décision</u>	<u>Taux</u>
JANVIER		
8	Banque d'Angleterre	s.q.
14	Banque de Corée	s.q.
15	Banque nationale suisse	-50 p.b.
20-21	Banque du Japon	---
21	Banque du Brésil	+50 p.b.
21	Banque du Canada	-25 p.b.
22	Banque centrale européenne	s.q.
28	Banque de réserve de Nouvelle-Zélande	s.q.
28	Réserve fédérale	s.q.
29	Banque du Mexique	s.q.
FÉVRIER		
2	Banque de réserve d'Australie	-25 p.b.
5	Banque d'Angleterre	s.q.
12	Banque de Suède	-10 p.b.
17	Banque de Corée	s.q.
17-18	Banque du Japon	---
MARS		
2	Banque de réserve d'Australie	s.q.
4	Banque du Canada	s.q.
4	Banque du Brésil	
5	Banque centrale européenne	
5	Banque d'Angleterre	
11	Banque de réserve de Nouvelle-Zélande	
12	Banque de Corée	
16-17	Banque du Japon	
18	Réserve fédérale	
19	Banque de Norvège	
19	Banque nationale suisse	
26	Banque du Mexique	
AVRIL		
7	Banque de réserve d'Australie	
7-8	Banque du Japon	
9	Banque d'Angleterre	
9	Banque de Corée	
15	Banque centrale européenne	
15	Banque du Canada	
29	Banque de réserve de Nouvelle-Zélande	
29	Banque de Suède	
29	Banque du Brésil	
29	Réserve fédérale	
30	Banque du Japon	
30	Banque du Mexique	
MAI		
5	Banque de réserve d'Australie	
7	Banque de Norvège	
11	Banque d'Angleterre	
15	Banque de Corée	
21-22	Banque du Japon	
27	Banque du Canada	
JUIN		
2	Banque de réserve d'Australie	
3	Banque centrale européenne	
3	Banque du Brésil	
4	Banque d'Angleterre	
4	Banque du Mexique	
10	Banque de réserve de Nouvelle-Zélande	
11	Banque de Corée	
17	Réserve fédérale	
18	Banque de Norvège	
18	Banque nationale suisse	
18-19	Banque du Japon	

	<u>Décision</u>	<u>Taux</u>
JUILLET		
2	Banque de Suède	
7	Banque de réserve d'Australie	
9	Banque d'Angleterre	
9	Banque de Corée	
15	Banque du Canada	
16	Banque centrale européenne	
22	Banque de réserve de Nouvelle-Zélande	
23	Banque du Mexique	
29	Banque du Brésil	
29	Réserve fédérale	
*	Banque du Japon	
AOÛT		
6	Banque d'Angleterre	
4	Banque de réserve d'Australie	
13	Banque de Corée	
*	Banque du Japon	
SEPTEMBRE		
1	Banque de réserve d'Australie	
2	Banque du Brésil	
3	Banque centrale européenne	
3	Banque de Suède	
3	Banque du Mexique	
9	Banque de réserve de Nouvelle-Zélande	
9	Banque du Canada	
10	Banque d'Angleterre	
11	Banque de Corée	
17	Banque nationale suisse	
17	Réserve fédérale	
24	Banque de Norvège	
*	Banque du Japon	
OCTOBRE		
5	Banque de réserve d'Australie	
8	Banque d'Angleterre	
15	Banque de Corée	
15	Banque du Mexique	
21	Banque du Brésil	
21	Banque du Canada	
22	Banque centrale européenne	
28	Banque de réserve de Nouvelle-Zélande	
28	Banque de Suède	
28	Réserve fédérale	
*	Banque du Japon	
*	Banque du Japon	
NOVEMBRE		
2	Banque de réserve d'Australie	
5	Banque d'Angleterre	
5	Banque de Norvège	
12	Banque de Corée	
25	Banque du Brésil	
30	Banque de réserve d'Australie	
*	Banque du Japon	
DÉCEMBRE		
2	Banque du Canada	
3	Banque centrale européenne	
3	Banque du Mexique	
9	Banque de réserve de Nouvelle-Zélande	
10	Banque d'Angleterre	
10	Banque de Corée	
10	Banque nationale suisse	
15	Banque de Suède	
16	Réserve fédérale	
17	Banque de Norvège	
*	Banque du Japon	